

Partage au menu avec les réfugiés

Est Républicain 2 juillet 2018

Emmaüs et plusieurs associations d'aide aux demandeurs d'asile d'Échenoz-la-Méline ont organisé un pique-nique solidaire ce dimanche. Pour apprendre à se connaître...

Un barbecue, des jeux pour les enfants et pour les grands, des siestes à l'ombre des grands arbres, quelques pas de danse... L'ambiance était à la détente et au partage, ce dimanche, près du lac de Vaivre. À côté du jardin japonais, plusieurs associations ont invité les demandeurs d'asile du Centre d'accueil et d'orientation (CAO) d'Échenoz-la-Méline à

« Fréquenter les réfugiés m'a ouvert les yeux : il y a une vraie solidarité entre eux, loin du chacun pour soi qui est devenu notre problème. »
Matthieu Perrot,
 de Noidans-lès-Vesoul

un pique-nique solidaire.

Aux côtés des migrants, une partie des 27 compagnes et compagnons d'Emmaüs actuellement hébergés à Vesoul. La responsable de la communauté Emmaüs locale, Frédérique Maigret, a eu l'idée de cette rencontre en discutant avec Matthieu Perrot, un entrepreneur de Noidans-lès-Vesoul qui a sympathisé avec plusieurs demandeurs d'asile d'Echenoz. Leur objectif commun : permettre aux compagnons de faire connaissance avec les réfugiés, pour dépasser d'éventuels préjugés.

« C'est quelqu'un comme vous et moi »

Les associations locales d'aide aux demandeurs d'asile ont été associées à la démarche. Leurs bénévoles ont invité des amis. Le but : rapprocher des migrants ceux qui seraient sensibles à leur sort, et peut-être les inciter à s'impliquer dans les associations.

Ce choix, Agnès Cailleaux l'a fait depuis plusieurs années. Présidente de l'Association haut-saônoise d'accompagnement des migrants (Ahsam), elle donne des cours de français aux résidents du CAO d'Echenoz, leur propose des sorties pour rompre la monotonie de leurs journées. « Au



Après-midi détente près du lac de Vaivre, où plusieurs associations ont organisé un pique-nique avec les réfugiés du centre d'Échenoz-la-Méline. Photo Bruno GRANDJEAN

départ, on se demande un peu où on va mettre les pieds », reconnaît-elle. « Et puis la réalité prend vite le dessus : on se dit qu'on aurait beaucoup loupé en ne faisant rien. »

Au contact des réfugiés, la présidente de l'Ahsam a pris « des leçons d'hospitalité », raconte-t-elle. « On est toujours reçu avec une tasse de thé, ils ont un mot attentionné et ils ne font pas porter sur nos épaules leurs difficultés. Ils sont motivés pour s'intégrer, sont remplis d'énergie. Si on était

à leur place, comment réagirait-on ? »

En s'engageant aux côtés des réfugiés, Agnès Cailleaux a le sentiment d'être « fidèle aux valeurs de la République, dont la fraternité fait partie ». Elle valide aussi l'idée du pique-nique de ce dimanche, placé sous le signe de la rencontre : « Se retrouver à côté de quelqu'un qui demande l'asile, ça peut faire tomber des peurs, des fantasmes ou des a priori, car c'est quelqu'un comme vous et moi. »

Guillaume MINAUX